



Méthodologie
de la dissertation

Séances en demi-groupe



Qu'est-ce qu'une
dissertation ?

Les exigences du jury

Les étapes d'une dissertation réussie

- 1 : Circonscrire le sujet
- 2 : Analyser le sujet pour bâtir une problématique

De plus en plus, les sujets sont déjà explicités ; ce n'est toutefois pas toujours le cas, et de toute façon, l'analyse demeure indispensable.

- 3 : Bâtir un plan

... détaillé : I, I.1, exemple précis à développer pour chaque sous-partie (ici, tel personnage dans tel passage de tel roman)

- 4 : Rédiger

1ère et brève étape : circonscrire le sujet

Exemple d'énoncé :

Le personnage de roman doit-il éprouver des sentiments passionnés pour intéresser le lecteur ?

1ère et brève étape : circonscrire le sujet

Exemple d'énoncé :

Le personnage de roman doit-il éprouver des sentiments passionnés pour intéresser le lecteur ?

Au risque d'enfoncer une porte ouverte, cet énoncé ne concerne QUE le héros de roman. Impossible de s'appuyer sur un autre genre littéraire ici.

2ème étape : analyser le sujet

Exemple d'énoncé :

Le personnage de roman doit-il éprouver des sentiments passionnés pour intéresser le lecteur ?

2ème étape : analyser le sujet

Sentiments passionnés : amour, amitié, attachement, haine, joie, bonheur, jalousie, désir, envie, colère, rage, douleur, abandon,...

2ème étape : analyser le sujet

Intéresser : captiver, inciter à se poser des questions, créer un attachement, donner l'envie de continuer la lecture, s'identifier

2ème étape : analyser le sujet

Le personnage de roman doit-il éprouver des sentiments passionnés pour intéresser le lecteur ?

Ce sujet est particulièrement explicite, contrairement à celui portant sur la « réussite » du héros. Révéler l'implicite d'un énoncé est essentiel pour réussir. Ici, la tâche est facilitée : le sujet présuppose uniquement que le personnage de roman éprouve des sentiments. Seule se pose la question de leur degré (cf. étymologie de passion et d'éprouver) et de leur nature (quels sentiments ?).

Dans un énoncé, les termes comptent autant que les mots qui les relient.

*Le personnage de roman **doit-il** éprouver des sentiments passionnés pour intéresser le lecteur ?*

« Sentiments passionnés », « intéresser le lecteur » ne posent pas de problème particulier ; il faut cependant les définir, préciser quelles réalités ils recouvrent. Quelle palette et quelle intensité de sentiments convoquer ? Que signifie intéresser le lecteur ?

Mais le verbe **devoir** doit retenir notre attention tout autant, sinon plus. Si le personnage n'est pas traversé de sentiments passionnés, quid de son rapport au lecteur ? Comment est-il perçu ?

Analyser le sujet, c'est questionner la question. Et en trouver de nouvelles qui en découlent.

Le personnage de roman doit-il éprouver des sentiments passionnés pour intéresser le lecteur ?

- S'il intéresse le lecteur grâce aux sentiments passionnés qu'il éprouve, de quels sentiments parle-t-on ?
- Tous les sentiments passionnés éprouvés par le personnage sont-ils susceptibles d'intéresser le lecteur ? Ont-ils tous la même « efficacité » ?
- S'attirer la sympathie du lecteur, est-ce l'intéresser ? Et lui paraître abject ?
- S'il n'éprouve pas de sentiments passionnés, le personnage peut-il encore intéresser le lecteur ? Si oui, grâce à quoi ?

Analyser le sujet, c'est questionner la question. Et en trouver de nouvelles qui en découlent.

Le personnage de roman doit-il éprouver des sentiments passionnés pour intéresser le lecteur ?

- Intéresser le lecteur, est-ce lui offrir un modèle, un idéal, lui permettre une identification provisoire, le temps de la lecture, à même de le faire s'évader ?
- Est-ce lui faire vivre par procuration des aventures qu'il ne vivra jamais ?
- Lui offrir une conscience de papier bien différente de la sienne, à même de remettre certaines de ses idées en question ?
- Lui révéler des choses qu'il ne connaissait pas sur l'homme ?
- Lui faire découvrir un pan d'histoire des mentalités, à travers des sentiments dont l'expression a évolué (on n'aime plus comme au temps de la princesse de Clèves) ?

La « forme » doit toujours être présente à l'esprit : comment naît notre intérêt pour tel personnage ?

Le personnage de roman doit-il éprouver des sentiments passionnés pour intéresser le lecteur ?

- S'il intéresse le lecteur grâce aux sentiments passionnés qu'il éprouve, de quels sentiments parle-t-on, et comment le roman les met-il en scène ?
Amour, haine, jalousie, ambition... Quels exemples ? Comment naît alors l'intérêt du lecteur grâce à la mise en scène particulière de ces sentiments ?
- Tous les sentiments passionnés éprouvés par le personnage sont-ils susceptibles d'intéresser le lecteur ? Ont-ils tous la même « efficacité » ?
Peut-on aimer un personnage rendu détestable du fait de ce qu'il éprouve ? Si oui, pourquoi ?

Dès cette étape, les exemples doivent surgir : pensez à partir de votre bibliothèque.

- S'il intéresse le lecteur grâce aux sentiments passionnés qu'il éprouve, de quels sentiments parle-t-on ? **Amour, haine, jalousie, ambition... Quels exemples ?** Comment naît alors l'intérêt du lecteur ?
- Tous les sentiments passionnés éprouvés par le personnage sont-ils susceptibles d'intéresser le lecteur ? Ont-ils tous la même « efficacité » ? **Peut-on aimer un personnage rendu détestable du fait de ce qu'il éprouve ? Exemple ? Pourquoi ?**
- Julien Sorel, sans cesse partagé entre haine, jalousie, désir de vengeance, calcul froid et hypocrite... est un personnage profondément « humain » et riche.
- Jean-Baptiste Grenouille révèle l'horreur qui est en l'homme (et nous instruit ainsi).

Dès cette étape, les exemples doivent surgir :
pensez à partir de votre bibliothèque.

- S'il éprouve des sentiments passionnés mais effrayants, le personnage peut-il nous intéresser, et pourquoi ?
La littérature regorge de personnages immoraux, repoussants : leurs créateurs pensent manifestement qu'ils peuvent intéresser le lecteur. Si oui, comment naît cet intérêt ?
- S'il n'éprouve pas de sentiments passionnés, le personnage peut-il encore intéresser le lecteur ? Si oui, grâce à quoi ? **De quoi le personnage est-il fait, en dehors de ses sentiments, qui soit susceptible d'intéresser le lecteur ?... Comment naît cet intérêt ?**
- Georges Duroy, à part l'arrivisme et l'ambition, n'a guère de passion... En quoi cette incarnation de l'ambition est-elle intéressante ?
- Bardamu, un personnage cynique, lâche... mais qui nous ressemble un peu.
- Meursault ne semble pas éprouver de sentiment... tout court. N'est-ce pas cela même qui révèle une vision mystérieuse et originale de l'existence, à même de nous intéresser ?
- Le héros de D. Daeninckx, Cadin, est un policier blasé. Quel intérêt présente-t-il alors ? La peinture de sa déchéance le rend attachant, par exemple.

3ème étape : Bâtir un plan

- Deux principes : équilibre et crescendo.
- Une astuce : poser les questions essentielles en commençant par « Pour quelle(s) raison(s) ? »

3ème étape : Bâtir un plan

I. Pour quelle(s) raison(s) un personnage qui éprouve des sentiments passionnés peut-il intéresser le lecteur ?

II. Pour quelle(s) raison(s) un personnage dépourvu de sentiments passionnés peut-il intéresser le lecteur ?

III. Pour quelle(s) raison(s) le personnage de roman peut-il intéresser le lecteur, en dehors des sentiments qu'il éprouve (et qui justifieraient de ce fait une réponse plutôt négative en conclusion) ?

4ème étape : Rédiger (le squelette)

- Une astuce au brouillon : préparer le squelette du devoir. Chaque phrase introductive de partie (plutôt qu'un intitulé statique) et de sous-partie sera rédigée à l'avance, avec les connecteurs logiques utiles.

4ème étape : Rédiger (le squelette)

[Idée directrice du I] Examinons en premier lieu les raisons pour lesquelles le personnage de roman, lorsqu'il éprouve des sentiments passionnés, est particulièrement à même d'intéresser le lecteur : **[idéalement, annonce des sous-parties]** de tels sentiments favorisent l'illusion référentielle, permettent une identification avec le héros et donnent envie de lire le récit.

... **[Idée directrice du I, 1]** Premièrement, un héros traversé de sentiments passionnés donne vraiment l'air d'exister et de ressembler à une personne.

... **[Idée directrice du I, 2]** De surcroît, découvrir des sentiments passionnés chez le héros favorise l'identification avec lui.

... **[Idée directrice du I, 3]** Enfin, de tels sentiments dynamisent l'action et donnent envie de poursuivre la lecture.

4ème étape : Rédiger (le reste du corps)

[Idée directrice du I, 1] Premièrement, un héros traversé de sentiments passionnés donne vraiment l'air d'exister et de ressembler à une personne. **[Développement de l'argument]** Ses sentiments lui donnent une certaine profondeur psychologique qui le rapprochent de l'être humain, bien qu'il soit un être de papier. Dès lors, quand ils sont passionnés, portés à incandescence, les sentiments animent le personnage dans l'imagination du lecteur. **[Développement d'un exemple précis]** Ainsi de Julien Sorel dans *Le Rouge et le Noir*. Dans la première partie du roman, un sentiment de devoir, fait d'orgueil et d'aspiration à un idéal hérité du modèle chevaleresque, le pousse à séduire Madame de Rênal, sans qu'il soit pour lui question d'amour encore. C'est l'ambition qui le dévore et le rend d'autant plus intéressant que ce sentiment étouffe sa sensibilité : il interprète plus ou moins bien les réactions de la mère de ses élèves. Et c'est seulement après que l'amour le gagne. Cette succession de sentiments exacerbés, cet entremêlement de passions parfois contradictoires le rendent à la fois singulier, vraisemblable et très humain. **[Conclusion et transition vers I, 2]** Les sentiments passionnés donnent donc de la chair au personnage et favorisent l'illusion référentielle ; mais ce rapprochement avec le lecteur va plus loin.

En effet, découvrir de tels sentiments chez le héros permet de s'identifier aisément à lui. **[Idée directrice du I, 2]**

4ème étape : Rédiger (l'introduction)

[Amorce : pensez à partir d'un terme du sujet] *Persona* : le mot latin à l'origine du terme *personnage* signifie masque, personnage fictif, et vient du verbe *personare*, « parler à travers ». L'étymologie nous rappelle que le personnage est un être imaginaire. Cependant, le romancier lui prête des sentiments, puisque c'est de l'homme qu'il est question à travers lui. Il convient donc de s'interroger sur le rôle joué par ces émotions. **[Énoncé du sujet]** Le personnage de roman doit-il éprouver des sentiments passionnés pour intéresser le lecteur ? **[Explicitation, problématisation du sujet, même s'il est ici assez clair]** Une telle question incite à examiner les différents sentiments éprouvés par les personnages, leur nature, leur intensité, en lien avec les effets qu'ils produisent sur le lecteur. Elle laisse également ouverte la possibilité qu'un personnage nous intéresse, même s'il n'éprouve aucun sentiment passionné. **[Annonce du plan]** En premier lieu, nous verrons pourquoi et comment un personnage qui éprouve des sentiments passionnés peut susciter notre intérêt. Puis nous nous demanderons si un héros dépourvu de tels sentiments demeure intéressant. Enfin, nous serons amenés, dans un troisième temps, à mettre au jour les ressorts qui peuvent rendre un personnage passionnant, quels que soient les sentiments que lui prête le romancier.

4ème étape : Rédiger (la conclusion)

[Bilan de chaque partie] En conclusion, nous avons vu qu'un personnage aux prises avec des sentiments passionnés était particulièrement propre à susciter l'intérêt du lecteur. Néanmoins, qu'un héros en soit dépourvu peut également se révéler passionnant. En réalité, en dehors des sentiments que lui prête le romancier, le personnage dispose de nombreux atouts pour nous séduire. **[Bilan synthétique : réponse à la question posée en introduction]** Il n'est donc pas impératif qu'il éprouve des sentiments passionnés pour nous intéresser. **[Ouverture : pensez à une notion présente dans le sujet, ici l'intérêt du lecteur, et ouvrez la perspective]** Le plaisir et l'intérêt de lire un roman résident peut-être d'ailleurs dans la nature paradoxale du personnage, capable d'être à la fois proche et infiniment différent du lecteur que nous sommes.